

Tekst 2

La double vie des lycéens

(1) «Je relis ma leçon entre deux bus à nettoyer.» Walid Melih, 19 ans, résume sa double vie. Elève en bac professionnel le jour. Salarié, sous contrat à durée indéterminée le soir. Du lundi au vendredi, de 19 heures à presque minuit, dans un dépôt des transports en commun lyonnais, Walid attend ses 22 bus. Il a commencé en intérim il y a deux ans. «Pour avoir une certaine indépendance, dit-il. La vie, c'est cher. Depuis que je suis tout petit, je me suis toujours débrouillé. Alors, si je peux décharger mes parents...» Avec ses 500 à 600 euros par mois, Walid paie sa voiture, son téléphone portable, ses sorties. Pour lui, comme pour de nombreux lycéens, la rentrée signifie caser l'emploi du temps scolaire dans un agenda déjà bien rempli.

(2) Au lycée professionnel Seguin, à l'est de Lyon, la situation de Walid est loin d'être 4. Selon Marie-José Vuillermet, la proviseure adjointe, la moitié des élèves ont une activité. Sur des horaires plus ou moins amples, ces emplois sont variés: livraison de pizzas, fast-food, déménagement, marchés, etc. Sans savoir-faire spécifique, les jeunes constituent une main-d'œuvre flexible, en général peu revendicative.

(3) «Pourtant, le mobile économique n'est pas, loin s'en faut, la seule raison qui pousse les lycéens à pratiquer une activité.» «Disons qu'ils veulent entrer

40 dans la vraie vie, 6 l'école leur semble un monde plutôt artificiel, ne mettant pas souvent à l'épreuve la valeur des individus et qui maintient une sorte d'infantilisation», explique-t-elle. La nécessité et le désir d'autonomie financière sont souvent mêlés dans certains milieux sociaux où le travail reste le plus sûr moyen de s'en sortir. «Dans leur famille, on leur fait comprendre que c'est mieux de travailler», résume la proviseure du lycée Seguin.

50 (4) Les lycéens-travailleurs n'ont pourtant pas nécessairement affaire au décrochage scolaire. Contrairement à leurs pairs qui ne connaissent pas l'expérience du travail rémunéré, ils sont confrontés très tôt à un univers de responsabilités. Sans aboutir forcément à la démission du lycéen, la fatigue et l'absentéisme sont cependant un souci évoqué dans tous les établissements concernés. «On n'est pas plus coulants mais peut-être plus attentifs», commente Marie-José Vuillermet. Un autre professeur note qu'il a lui-même récemment trouvé un travail de préparateur de commandes dans une entreprise voisine, pour l'un de ses élèves. «C'était cela, ou bien il décrocherait pour partir bosser à plein temps.» Preuve que l'école, dans sa pratique quotidienne, compose souvent avec la réalité sociale.

Tekst 2 La double vie des lycéens

- 2p **3** Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de inhoud van de eerste alinea.
- 1 Walid Melih préfère le travail dans le dépôt des transports à l'école.
 - 2 Walid Melih tient beaucoup à une autonomie sur le plan financier.
 - 3 Walid Melih est obligé de contribuer aux revenus modestes de sa famille.
 - 4 Walid Melih n'arrive plus à combiner job et études scolaires.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p **4** Remplissez le mot qui manque dans la ligne 23.
- A discutée
 - B évidente
 - C exceptionnelle
 - D idéale
- 1p **5** Noem twee redenen waarom jongeren als Walid gewild zijn op de arbeidsmarkt volgens de 2e alinea.
- 1p **6** Remplissez les mots qui manquent dans la ligne 37.
- A à condition que
 - B alors que
 - C bien que
 - D sans que
- 1p **7** «Contrairement à ... de responsabilités.» (lignes 52-56)
Comment cette phrase se rapporte-t-elle au contenu de la phrase qui précède?
- A Elle la contredit.
 - B Elle l'affaiblit.
 - C Elle la renforce.
 - D Elle l'explique.
- 1p **8** «l'école, ... réalité sociale» (lignes 69-71)
De quelle façon cette réalité sociale se manifeste-t-elle?
- A De plus en plus d'élèves quittent l'école sans avoir obtenu un diplôme.
 - B Les élèves veulent combiner travail et études scolaires.
 - C Les profs sont obligés d'aider les élèves à trouver du travail.
 - D Les règles scolaires sont adaptées aux besoins des élèves travailleurs.